

# SOMMAIRE

- 4 Éditorial : Agir en Syrie, mais comment ? *Esprit*
- 6 Positions – La papauté ramenée sur terre (*Jean-Claude Eslin*). Que fait la France au Mali ? (*Marc-Olivier Padis*). Quand la nuit s'éteint (*Michaël Fassel*). Les femmes veulent-elles « tout avoir » ? (*Alice Béja*)

## TOUS PÉRIURBAINS !

- 18 Tous périurbains ! Tous urbains ! Introduction. *J. D. et O. M.*

### I. TOUS PÉRIURBAINS !

#### LE PÉRIURBAIN, TERREAU DU POPULISME ?

- 23 La France périphérique et marginalisée : les raisons du ressentiment. *Entretien avec Laurent Davezies et Christophe Guilluy*  
Les dernières élections présidentielles ont fait émerger l'importance du vote FN dans les espaces « périurbains ». L'angle territorial permet-il à lui seul de comprendre ce vote, et ne faut-il pas l'associer aux questions économiques et sociales, voire sortir du « périurbain » pour parler, plus globalement, d'« espaces périphériques » (non métropolitains), dont les habitants ont de plus en plus l'impression de ne pas être « là où il faut » ?
- 34 Sous les cartes, les habitants. La diversité du vote des périurbains en 2012. *Jean Rivière*  
La lecture « spatiale » du vote en faveur du Front national a eu tendance à assimiler périurbain et populisme, et a fait le bonheur des médias. Or, une telle approche tend à stigmatiser des populations en raison de leur mode de vie, au risque de faire équivaloir choix résidentiels et choix électoraux, en disqualifiant ainsi un outil – la carte – qui peut pourtant apporter beaucoup – mais pas tout – à l'analyse politique.

#### COMMENT PEUT-ON ÊTRE PÉRIURBAIN ?

- 45 Le retrait résidentiel. *Céline Loudier-Malgouyres*  
La vogue des résidences fermées correspond à des impératifs économiques, mais également à des choix résidentiels. Les habitants de ces ensembles veulent bénéficier de la protection de l'individuel par le collectif, sans pour autant ressentir l'étouffement de la ville ni la pression du village ; ils veulent pouvoir délimiter leur propre territoire, et s'y sentir tranquilles.
- 61 Émiettement et exclusivisme social. *Olivier Mongin*  
Comme l'a montré Éric Charmes dans *la Ville émiettée. Essai sur la clubbisation de la vie urbaine*, la périurbanisation opère moins un étalement qu'un émiettement paysager, social et politique de la ville. On crée des « clubs », qui ne sont pas seulement fondés sur le désir d'être « en sécurité » et cherchent une troisième voie entre le village et la grande ville... mais les néo-urbains souhaitent tout de même profiter des services de la métropole.
- 68 Peut-on encore vivre en ville ? L'exemple de Toulouse. *Marie-Christine Jaillet*  
Le mode de vie périurbain fait l'objet de nombreuses critiques, alors même que les politiques visant à le « combattre » ont échoué. Il vaudrait donc

mieux organiser l'espace périurbain, sans le dévaloriser, pour repenser la ville avec ses habitants, et non contre eux. À Toulouse, par exemple, c'est le dynamisme de la métropole qui crée l'étalement urbain, qui n'est donc pas forcément négatif, mais qu'il faut aménager, en lien avec la ville centre.

83 La banlieue, mythe politique français.

*Hugo Bevort et Aurélien Rousseau*

La banlieue occupe une place originale dans l'imaginaire politique français. Au-delà d'un retour sur les difficultés à sortir de la représentation « ville-banlieue » dans les projets métropolitains, le mythe de la banlieue entrave la capacité à déployer un discours cohérent sur la question urbaine.

98 Gouverner les territoires à l'ère métropolitaine.

*Entretien avec Vincent Feltesse*

L'organisation territoriale française, souvent moquée pour sa complexité, permet néanmoins d'articuler différents échelons du territoire. Le nouvel acte de la décentralisation, nécessaire, doit modifier la répartition des compétences, introduire plus de démocratie dans le gouvernement des métropoles, mais aussi laisser une marge d'expérimentation locale aux différents territoires.

## II. TOUS URBAINS !

109 Pour en finir avec le périurbain. *Jean-Michel Roux*

La ville est sortie de ses murs, et, plutôt que de stigmatiser tel ou tel comportement ou d'essayer de définir un espace « périurbain » toujours débordant, il vaudrait bien mieux comprendre comment l'urbain réinvente les campagnes elles-mêmes, reconnaître qu'il n'y aura pas de retour à la ville, et qu'il faut donc réapprendre l'aménagement du territoire.

121 La banlieue, rêve américain ou espace en voie de disparition ?

*Cynthia Ghorra-Gobin*

Aux États-Unis, la majorité des habitants vivent en banlieue, les *suburbs*, qui ne sont cependant pas hors de la ville ou tributaires d'elle, mais développent leurs propres formes de centralité et se diversifient sur le plan ethnique. On voit aussi émerger, au sein même du périurbain, des « lieux d'urbanité », des espaces piétons, qui dessinent une crise du mode de vie suburbain, mais aussi un effacement croissant de la distinction ville/banlieue/périurbain, qui semble en France si exacerbée.

131 L'urbain s'étale ! *Michel Lussault*

L'étalement aujourd'hui ne se fait plus simplement d'un centre vers une périphérie, mais entre tous types d'espaces, et l'urbanisation, qui renvoie à l'idée de concentration, crée aussi des vides qu'il ne faut plus simplement « remplir », mais aménager. Ce n'est qu'en renonçant aux divisions plein/vide, ville/nature, urbain/rural, que cela deviendra possible.

144 De la ville industrielle à la ville des flux. *Jacques Donzelot*

La construction des grands ensembles, les « cités » de banlieue, est liée à une certaine conception, fonctionnelle, de l'urbanisme. Mais, à l'heure où les flux prennent le pas sur les lieux, ces grands ensembles apparaissent totalement caducs. La rénovation urbaine peut-elle suffire à reconnecter les populations aux villes centres, et à leurs opportunités ?

154 Se porter à la périphérie, là où la ville rejoint la campagne.

*Entretien avec Michel Corajoud*

La reconnaissance de la profession de paysagiste va de pair avec une nouvelle approche du paysage ; on ne cherche plus à le transformer, mais à

l'intensifier. Le paysagiste, alors, doit se garder du formalisme, pour penser la relation au milieu vivant, ce qui n'empêche pas de faire bouger les lignes, de sortir des délimitations pour avoir toujours l'œil sur l'horizon.

## ARTICLES

163 La fin de l'État de barbarie ? La force de la révolution syrienne.

*Entretien avec Jean-Pierre Filiu*

La révolution arabe est un mouvement historique, aboutissement contemporain de la *nahda*, la renaissance arabe. La Syrie est au cœur de ce bouleversement, et la révolution qui s'y déroule doit être comprise au regard de l'histoire, comme de la structure de l'État syrien, qui parvient encore à se maintenir au niveau international, bien qu'il ne soit plus en réalité qu'une fiction. C'est au peuple syrien qu'il faut s'intéresser, si l'on veut qu'il puisse conquérir sa liberté.

177 Le *trading* à haute fréquence, une innovation de trop.

*Gabrielle Durana*

Wall Street, le palais Brongniart ne sont plus que des façades. L'essentiel des opérations boursières se déroule ailleurs, dans des bâtiments du New Jersey ou de la banlieue londonienne qui abritent d'énormes serveurs. La dérégulation boursière et l'informatisation ont permis le développement du *trading* haute fréquence, qui permet de faire des milliers d'opérations en quelques microsecondes... et peut déstabiliser le système financier tout entier.

186 Terrence Malick : de la nature à la grâce. *Vincent Amiel*

La nature, dans les films de Terrence Malick, est souvent présentée en parallèle à la parole humaine, qui ne parvient jamais vraiment à la saisir. Cette insaisissabilité ne l'enferme pas dans le spectre de la nostalgie, mais montre qu'il est possible d'excéder le langage. Il ne s'agit pas pour l'homme de maîtriser ce qui l'entoure, mais peut-être de s'en sentir responsable, de changer de regard ; c'est la grâce, alors, qui vient donner cette nouvelle perspective dans les derniers films, *The Tree of Life* et *À la merveille*.

## JOURNAL

196 « Hollande l'Africain », et après ? (*Michel Marian*). Le Conseil constitutionnel : une cour suprême en devenir ? (*Charlotte Michellet*). « Pour toujours » et « À jamais ». Les cadenas d'amour (*Véronique Nahoum-Grappe*). Obama, *Lincoln* : l'envers de l'éloquence (*Alice Béja*). À Montréal, on danse sans complexes (*Isabelle Danto*). *Queen of Montreuil*, de Solveig Anspach (*Claude-Marie Trémois*)

## BIBLIOTHÈQUE

215 Repère – Approches de la présence. Sur la philosophie de Jean-Luc Marion, *par Chantal Labre*.

217 Librairie. Brèves. En écho. Avis

---

*Abstracts on our website : [www.esprit.presse.fr](http://www.esprit.presse.fr)*

Couverture : © Catherine Chevallier